

fourchon sur un objet présentant des aspérités, peuvent déchirer ces tissus si peu résistants.

Un coït un peu intempestif peut être assimilé à un traumatisme. Simpson rapporte un cas du Dr Martin Barry, qui, étant interne à la maternité d'Edimbourg, vit une rupture des veines des organes génitaux se produire pendant le coït chez une femme qui faillit en mourir ; quoique ce fut dans la flegmatique Ecosse. Budin rapporte deux cas qui ont eu pour cause une chute d'une très petite hauteur sur une des barres de fer qui séparent certaines places des impériales des tramways.

Tout le monde connaît la curieuse observation de la malade de Tarnier qui mourut d'une hémorrhagie vulvaire à la suite d'une chute à califourchon sur une chaise. Le Dr Girard, de Marseille, cite un cas de rupture de varices vulvaires à la suite de coïts trop fougueux, et ayant une allure tout à fait trop méridionale !

OBSERVATION IV (BUDIN)

A l'hôpital des cliniques, une femme enceinte, d'ailleurs bien portante avait quelques varices à la vulve. Un soir, en se couchant, elle voulut, en jouant avec les autres femmes du dortoir, sauter sur son lit, elle retombe en arrière et se trouve dans sa chute, assise sur une chaise dont le bord avait porté contre la vulve ; une hémorrhagie survint, on crut à une insertion vicieuse du placenta, une sage-femme fit le tamponnement, l'hémorrhagie s'arrêta. M. Tarnier, alors chef de clinique fut appelé, il conseilla de laisser le tamponnement en place. Quelques heures plus tard la femme eut envie d'uriner,, on enleva une partie du tampon et l'on pratiqua le cathétérisme, une nouvelle hémorrhagie survint et quelques instants plus tard la femme succombait.

A l'autopsie on constate une rupture variqueuse située sur la face externe de la petite lèvre du côté gauche.

OBSERVATION V (BUDIN)

A l'hôpital des cliniques fut amenée une jeune fille qui vers le cinquième ou sixième mois de sa grossesse avait commencé à être tourmentée par de vives démangeaisons aux parties génitales. Ces démangeaisons étaient causées par de petites varices situées à la partie supérieure de la petite lèvre gauche, au prépuce du clitoris. La jeune fille se grattait fréquemment. Au septième mois de sa grossesse, à la suite d'un de ces grattages irrésistibles elle se sent mouillée. Avec l'aide de quelques voisins obligeants elle se fait transporter à l'hôpital où on s'empresse de commencer le tamponnement. Le professeur Depaul survenant applique une serre-fine qui arrête complètement l'écoulement et 2 à 3 jours de repos mirent